

Introduction

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux

Louange à Dieu, Maître des Mondes et que bénédiction et paix soit sur notre Prophète Abul-Qâsim Muhammad et sur les membres purs de sa famille.

Ceux qui croient au Ghayb, qui font la prière et qui donnent de ce que Nous leur avons accordé.
(Coran, 2/3)

Tout d'abord, je me réjouis d'implorer la bénédiction de Dieu sur ce grand jour. jour de l'espérance, jour de la naissance du grand espoir de l'humanité en son avenir.

Je savais que le titre de notre sujet, à savoir, *L'Assistance du Ghayb dans la vie de l'humanité*, susciterait l'étonnement et les doutes de quelques naïfs pendant que je parlerais de spiritisme, de déchiffrement des talismans ou de quelques autres sujets légendaires.

Et il est certain que, face à ce titre, quelques-uns crieront à haute voix : nous sommes au temps de la science, de l'expérience et de l'invasion du cosmos. Aujourd'hui, tout est soumis aux sens de l'homme ! Quel rôle peut jouer l'assistance du *Ghayb* à notre époque ? L'époque de la lumière où la recherche du *Ghayb* et de l'au-delà est dénuée de sens et d'utilité ?

Bien sûr, je me rendais compte de ce genre de remarques, lorsque j'ai choisi ce titre qui, depuis toujours, n'a cessé de susciter interrogations et désapprobations. Mais, je l'ai retenu, quand même, car il attire une plus grande attention sur ce qui va être dit.

Je dois rappeler, avant tout, que le sujet en question est toute autre chose que doutes et croyances dont on l'affuble habituellement. Je dois rappeler et prétendre que parler du *Ghayb* ne peut avoir lieu à l'époque de la science et c'est une prétention tout à fait contraire à la science et à l'esprit scientifique.

Il s'agit d'une ignorance et même d'une étape inférieure à celle de l'ignorance !

Existe-t-il une étape inférieure à celle de l'ignorance ? Oui ! Celle de rester figé à sa place.

Dans le domaine financier et économique, il existe ce qui est au-dessous de la pauvreté : se confier aveuglément aux choses de ce monde et compter sur ce qu'on possède ou, en d'autres termes, croire que ce qu'on a nous dispense de la recherche et de la réflexion. Ceci est plus catastrophique et plus dangereux que la pauvreté.

L'ignorance est mauvaise, en ce qu'elle est néant et non-savoir. Pourtant, nombreux sont les ignorants qui ont pu, par la recherche et l'action, atteindre le niveau des savants ; et nombreux sont les savants qui, atteints par la vanité et par l'illusion d'avoir assimilé toute la science, se sont mis à semer l'ignorance et les ténèbres dans le monde !

Dans la balance de la vérité de cet univers, la connaissance humaine n'est pas pesante : elle est médiocre par rapport aux vérités qui ne sont pas encore connues.

De la connaissance, vous n'avez eu que très peu. (Coran, 17/85)

Le vrai savant est celui qui n'accepte rien sans preuve, mais aussi celui qui ne nie rien sans preuve.

Celui qui est borné et vaniteux n'est pas savant, et il en est ainsi de celui qui accepte et nie sans preuve. Ce dernier est semblable à une armoire dans laquelle sont entassées des connaissances et des formulations qui ne sont pas sélectionnées selon de bons critères quant à leur réfutation ou acceptation. Une personne pareille est, en d'autres termes, dépourvue d'esprit scientifique.

Si vous rencontrez un homme possédant des diplômes d'études dans les divers arts et sciences, mais qui admet et réfute sans preuve et sans argument, sachez alors que cet homme n'est pas un vrai savant.

La science n'a pas comme propriété de rendre vaniteux celui qui en est le porteur. Bien au contraire, la science rend l'homme de plus en plus apte à se soumettre aux vérités, les admettre et adopter une attitude prudente et rigoureuse quand il s'agit d'admettre ou de nier.

Inférieur à l'ignorance et plus bas encore, le figement de l'esprit est contraire à la rigueur et à la recherche scientifique. C'est lui qui prive les hommes de l'orientation sacrée vers la recherche et l'approfondissement de leurs connaissances.

Puisque le figement de l'esprit est pire que l'ignorance, celui qui se consacre à la recherche scientifique est supérieur à la science elle-même. La science n'est digne du respect et ne mérite d'être sacralisée que lorsqu'elle va de pair avec l'esprit de la véritable recherche scientifique. Le fondement de cet esprit est un oint à partir duquel l'homme commence à sentir que ses connaissances sont imparfaites.

On a sagement dit que le chemin de la connaissance passe par trois étapes : juste après être engagé dans la première, l'homme est sujet à la vanité et l'orgueil ; il lui semble qu'il connaît tout. Lorsqu'il atteint la deuxième étape, il commence à manifester les signes de la modestie, après s'être rendu compte de la médiocrité de ce qu'il connaît, par rapport à ce qu'il ne connaît pas. Et lorsqu'il parvient à

la troisième étape, il apprend qu'il ne connaît rien, et que rien ne lui est encore clair.

Dans l'introduction aux conclusions philosophiques de sa théorie, sur le relativisme, Einstein, le plus grand parmi les mathématiciens et naturalistes de notre temps, dit que l'homme peut prétendre, après sa grande progression dans le domaine des sciences physiques, avoir appris l'alphabet du grand livre de la nature, et rien de plus que l'alphabet.

Cela veut dire que l'homme d'aujourd'hui est semblable à un enfant qui vient d'apprendre les lettres de l'écriture, et il faut une très longue durée pour que cet enfant puisse lire les livres scientifiques écrits avec ces lettres.

Il n'est pas dans mon intention de profiter de cette rencontre, pour vous imposer mes propres points de vue. Ce que je voudrais, c'est prendre l'attitude d'un religieux et jouer, dans ce lieu scientifique, le rôle que la religion jouait vis-à-vis de la science, lorsque la première guidait la seconde, vers la rigueur et la recherche du vrai.

William James dit : « *La religion nous parle de choses ne pouvant pas être connues par la raison et la science. Pourtant, les symboles dont la religion nous parle ont poussé la raison à chercher, et par là, elle est arrivée à des résultats surprenants.* »

Les hommes de science sont tous d'accord sur le fait que la religion était la première à poser beaucoup de questions philosophiques que l'humanité aborde et résout actuellement.

Source URL: <https://www.al-islam.org/ar/node/38776#comment-0>